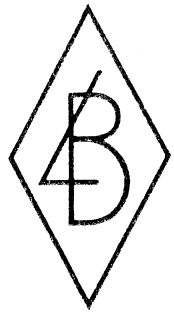
ANNIVERSAIRES

L'AMIRAL COURBET

1827
1885



1935

Les Laboratoires BEYTOUT

12, Boulevard Saint-Martin - PARIS Xe

PRÉPARENT :

L'AÉROPHAGYL

Aérophagie *(1 comprimé dans 1/2 verre d'eau au milieu des repas).*

LA CARBONÉSIE

Entérites-Intoxications *(1 à 2 cachets après chaque repas).*

LA KAOLINASE SIMPLE

Ulcération-Hyperchlorhydrie *(1 à 2 paquets dans un verre d'eau le matin à jeun).*

LA KAOLINASE BELLADONÉE

Gastrites douloureuses - Spasmes *(1 à 2 paquets dans un verre d'eau le matin à jeun).*

LE THIOPHYL

Furonculose - Acné, etc... *(de 3 à 9 pilules par jour).*

LE VÉRYL

Syphilis à tous les stades *(posologie du cyanure de mercure).*

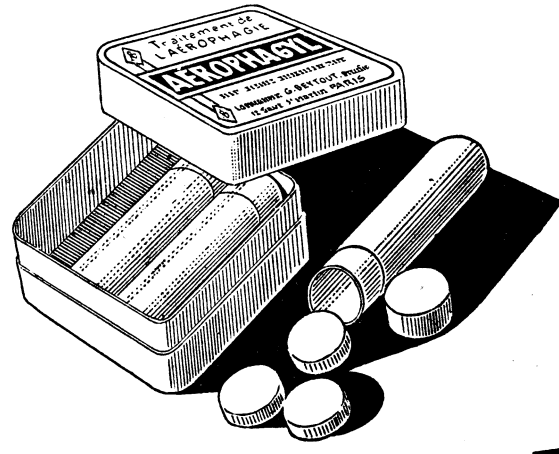
LE LACTOMA

Toutes acidités *(1 à 2 cuillerées à café dans un peu d'eau après chaque repas).*

Constipation *(2 à 4 cuillerées à soupe dans un peu d'eau le matin à jeun).*

TRAITEMENT DE L'AÉROPHAGIE ET SES CONSÉQUENCES

INSOMNIES
TROUBLES CARDIAQUES
TROUBLES NERVEUX
TROUBLES PULMONAIRES



AÉROPHAGYL

1 à 2 comprimés
délayés dans l'eau
au milieu des repas.

Boite de 45 comprimés :
14 F.

LABORATOIRES G. BEYTOUT
12, Boul^d Saint-Martin _ PARIS (X^e)

L'AMIRAL COURBET

PAR

RAYMOND LESTONNAT

DANS LA MÊME COLLECTION :

1933 ———

MONTAIGNE,
par Edmond JALOUX *(épuisé)*

GUSTAVE DORÉ,
par Raymond ESCHOLIER

VAUBAN,
par Marthe DE FELS

1934 ———

WATTEAU,
par Camille MAUCLAIR
de l'Institut.

CORNEILLE,
par Lucien DUBECH

J.-B. DUMAS,
par le Professeur TIFFENEAU

LA FAYETTE,
par le Marquis DE CHAMBRUN
Sénateur

L'ACADÉMIE FRANÇAISE,
par Henri DE RÉGNIER
de l'Academie Française

DIDEROT,
par André BILLY *(épuisé)*

1935 ———

RICHELIEU,
par Jacques BAINVILLE
de l'Académie Française

DUPUYTREN,
par le Professeur J.-L. FAURE

RONSARD,
par Tristan DERÊME

CHAMPLAIN,
par Henry BORDEAUX
de l'Academie Française

SAINT-SAËNS,
par Émile VUILLERMOZ

La Maison natale de l'Amiral COURBET, à Abbeville.

(1) Maison natale de l'Amiral.

(2) Habitation de Madame Cornet-Courbet, sœur de l'Amiral.

COURBET! Aussitôt vient à l'esprit la fulgurante épopée indo-chinoise. Comme tous les grands capitaines, Courbet a son nom rivé à la glorieuse action qui couronna sa carrière. Duquesne, c'est Agosta, Suffren, les campagnes de la mer des Indes; Courbet, c'est Sontay, Fou-Tchéou, Formose, les Pescadores : c'est la renaissance maritime et

L'AMIRAL COURBET

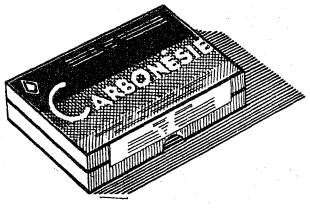
(Portrait paru dans l'Illustration en Juin 1885)

ENTÉRITES
INTOXICATIONS
FERMENTATIONS

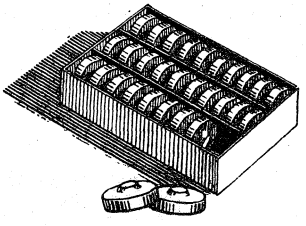
CARBONÉSIE

DONT LE CHARBON POLYVALENT ADSORBE

LES TOXINES MICROBIENNES
(COLIBACILLOSE - ETC.)
LES TOXINES EXOGÈNES
(ALIMENTS ET BOISSONS)
LES TOXINES ENDOGÈNES
(AUTO-INTOXICATIONS)



LA BOITE DE 30 CACHETS : 15 FRS



LABORATOIRES G. BEYTOUT, 12, Boul^d Saint-Martin _ **PARIS** (10e)

Les Laboratoires Beytout

présentent

UN NOUVEAU **CYANURE DE MERCURE** ORGANIQUE

VÉRYL

NITRILO MÉTHYLÈNE AMINATE DE MERCURE

Possédant toutes les applications du cyanure de mercure ordinaire, sensiblement plus actif, deux fois moins toxique, il présente surtout deux avantages considérables

INJECTIONS INTRAVEINEUSES OU INTRAMUSCULAIRES INDOLORES

JAMAIS D'INTOLÉRANCE

même posologie que pour le cyanure de mercure

La boîte de 20 ampoules de 1cc

20F.

coloniale, le réveil des légitimes ambitions françaises abdiquées depuis que la guerre malheureuse de 1870, qui avait déterminé un revirement de la politique d'expansion extra-européenne, telle qu'avaient commencé à l'esquisser, sous le second empire, des précurseurs clairvoyants. Une évolution, heureusement, se produisit dans la politique coloniale de la France à l'époque où Courbet fut appelé à prendre le commandement des forces navales françaises dans la mer de Chine. C'est de ce moment que commença la formation lente, persévérante, hérissée d'obstacles du second empire colonial, appelé à jouer dans les destinées de la France et du monde un rôle auprès duquel le rôle de celui qui fut l'enjeu de la grande lutte de 1715 à 1815, apparaissait bien menu. Grâce à ce mouvement d'expansion, notre pays put se maintenir à son rang de grande puissance.

Né à Abbeville en 1827, Courbet, dont on vient de célébrer le cinquantenaire de la mort, était entré dans la marine au moment que la voile, arrivée à l'apogée de son règne, allait dans un prochain avenir être contrainte de s'abaisser devant la vapeur. Déjà les voilures des navires étaient souillées par la fumée qui s'envolait des foyers des machines installées à l'essai sur certains d'entr'eux. La Marine allait à la révolution, de paysanne qu'elle était avec ses gabiers, elle allait devenir ouvrière, avec les mécaniciens, dont les pieds noirs faisaient les premiers pas sur le pont des voiliers, immaculé depuis des millénaires. Pourtant il y avait encore de beaux jours pour les vaisseaux, les frégates et les corvettes. On entreprenait de longues campagnes, poussé par le vent. Quand la route du navire s'harmonisait avec sa direction, alors la vie était belle; on biaisait pour le remonter, quand on l'avait

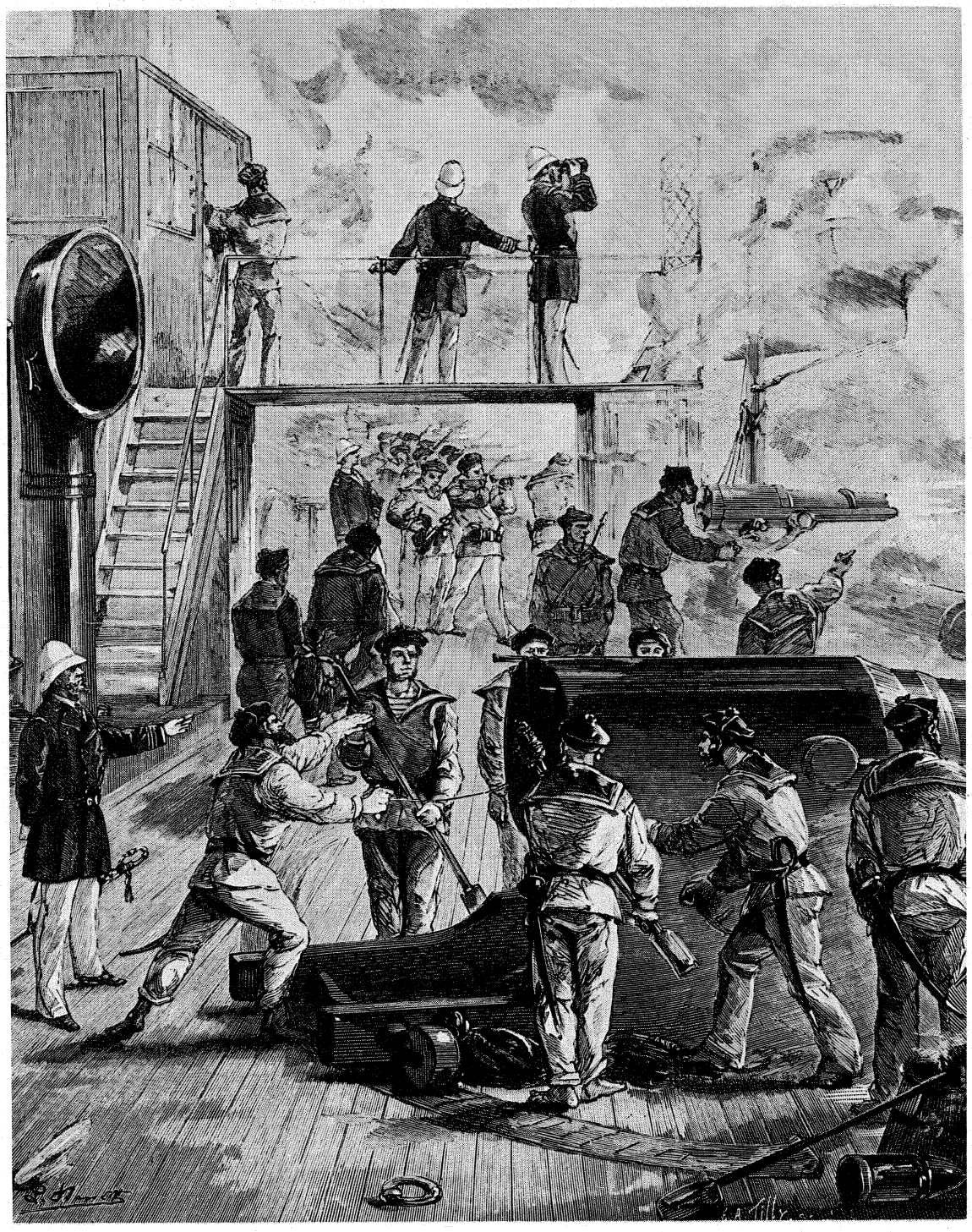
L'entrée des Français dans Hung-Hoa
(D'après une peinture annamite)

contre soi, on le maudissait alors et on se résignait à attendre qu'une saute d'humeur, le rende de nouveau favorable.

Le futur amiral connut les postes d'aspirants exigus, sans lumière et sans air, si étroits qu'on n'y pouvait s'habiller qu'en ouvrant la porte, si bas qu'un petit homme devait courber la tête pour éviter les bosses. On y mangeait mal, on

n'y dormait pas, mais on y menait une joyeuse existence, exempte de soucis. L'aspirant Courbet connut les embarquements précipités, inattendus, il lui arriva maintes fois, comme à ses camarades, de passer d'un bateau sur un autre en quelques minutes, tout juste le temps d'empiler ses affaires dans un drap et de s'affaler dans un canot et d'aller dans le Pacifique, alors que quelques instants auparavant, il était sur un bateau à l'ancre, d'une escadre métropolitaine. Ainsi élevé à la rude école du bord, il devait parfaire ses qualités natives et en acquérir de nouvelles si utiles dans

Bombardement de Fou-Tchéou
(D'après un tableau de Willenich)

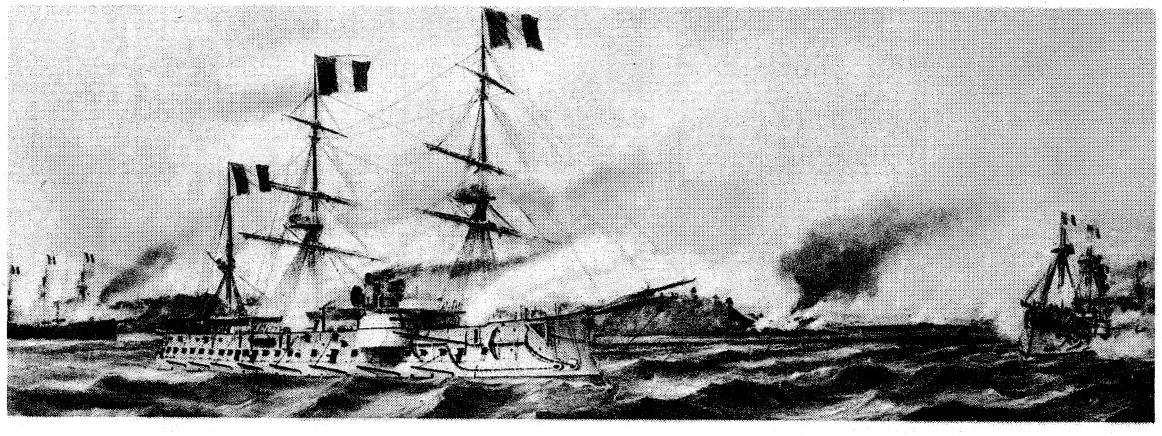


Le pont du " Volta " pendant le bombardement de Fou-Tchéou.

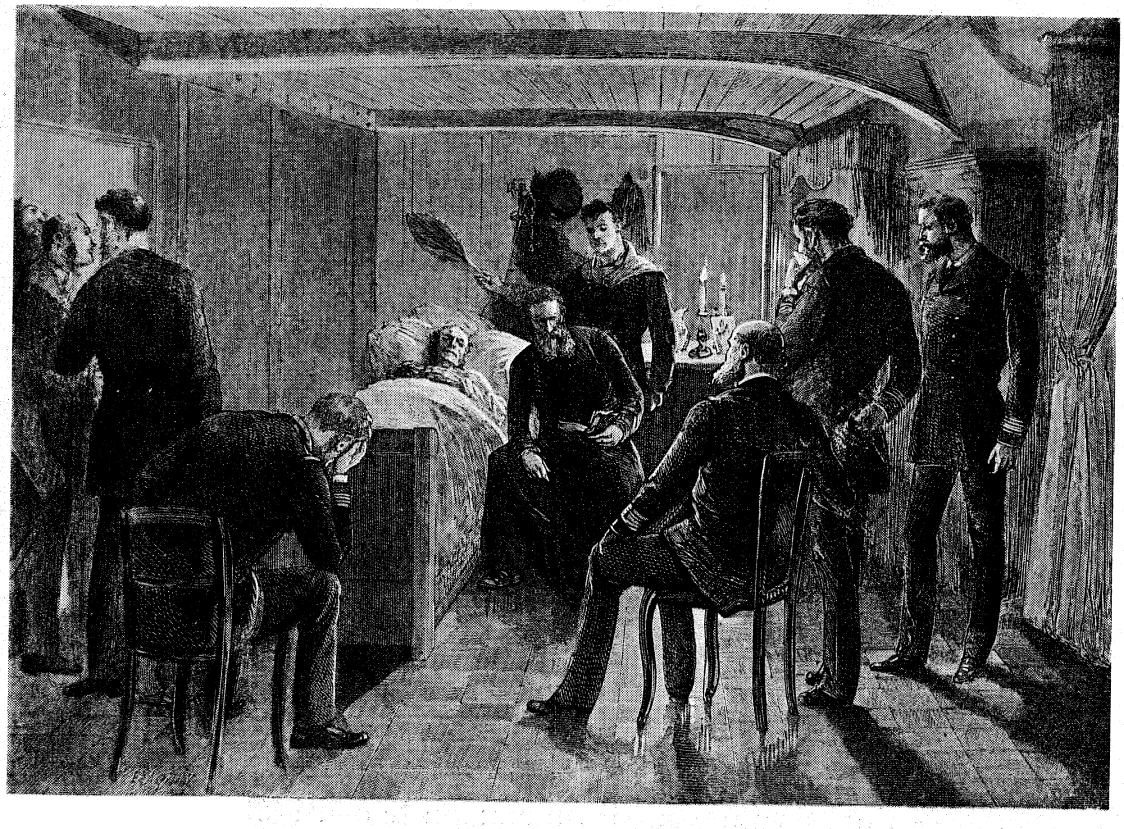
la carrière maritime : la fermeté de caractère, le culte du devoir, l'autorité, l'abnégation.

A l'époque où Courbet gravissait les premiers échelons de la hiérarchie navale, la carrière d'officier de marine était glorieuse et fructueuse, les expéditions lointaines et les explorations se succédaient, le champ d'activité du marin débordait le sien propre. Le seul titre d'officier de marine donnait accès à la diplomatie, à l'administration coloniale, à des situations enviées. L'avancement était à ce point rapide, que l'on considérait les grades subalternes comme expectants.

Le lieutenant de vaisseau était, en dehors de l'avancement normal dans le grand corps, candidat à quantité de fonctions, relevant plus ou moins de la marine. L'enseigne de vaisseau, en équilibre sur le premier échelon, exerçait presque toujours le commandement de quelque goélette, dans les îlots essaimés sur les mers; on le considérait un peu comme un stagiaire. Courbet vécut ces années d'initiation



Combat de Ma-Kong
(D'après un tableau de Adam)

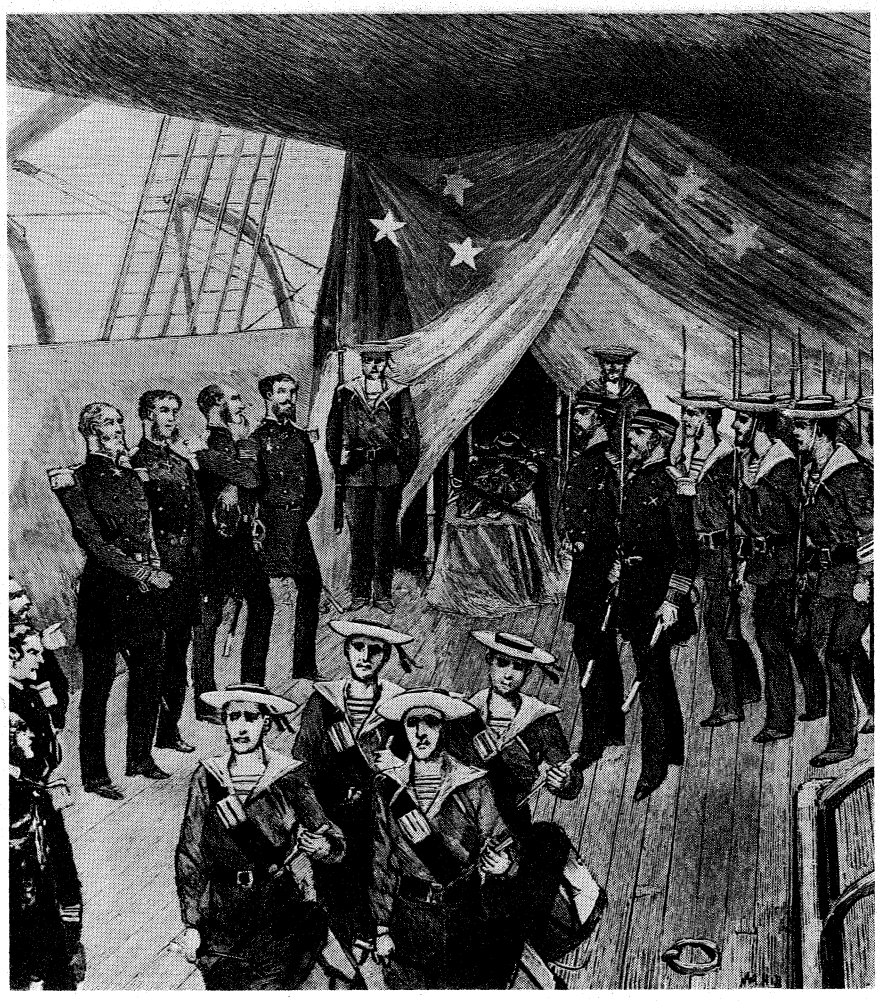


Les derniers moments de l'Amiral COURBET
(D'après les croquis de M. Dick de Lonlay, collaborateur de l'Illustration embarqué à bord du "Bayard", à Suez.)

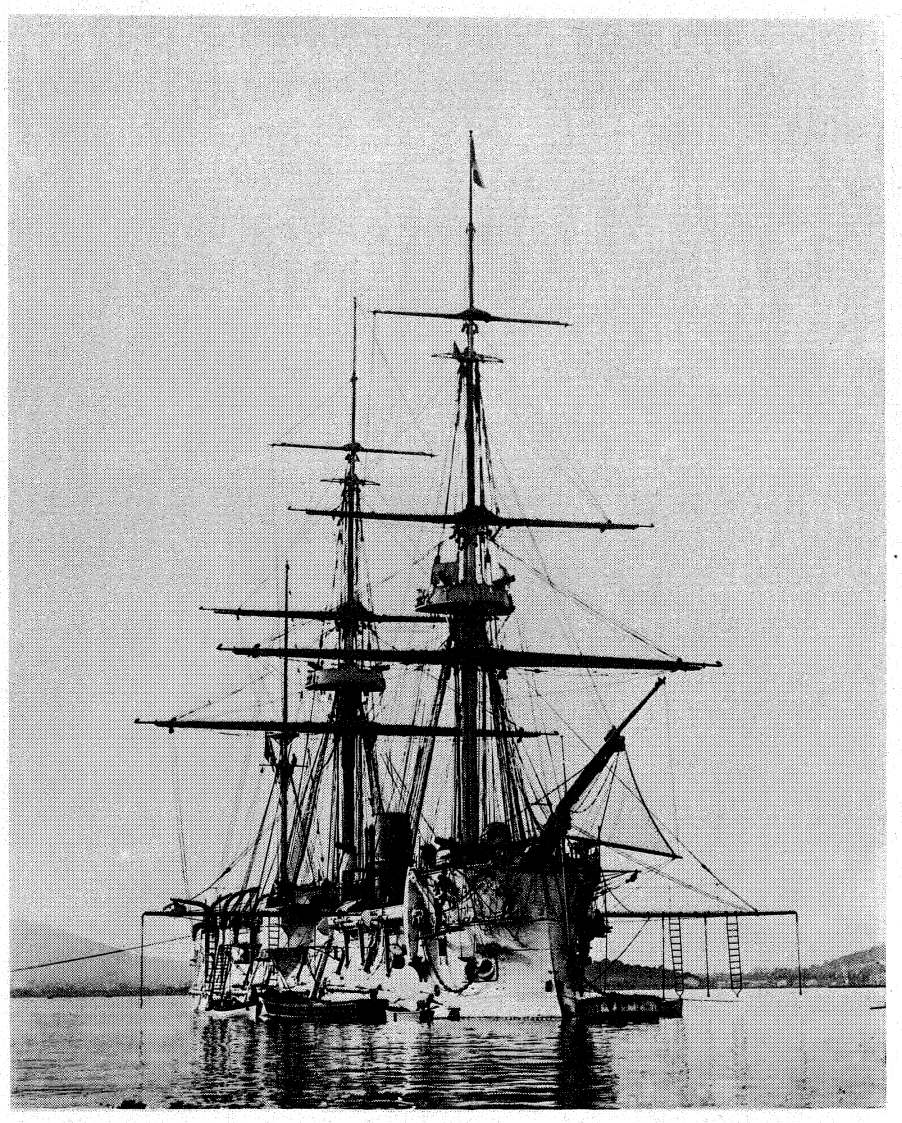
à la vie océane. Il put exercer le don d'observation qu'il possédait au suprême degré et se préparer à occuper les postes les plus délicats. Jamais il ne fut pris au dépourvu, et aussi bien dans le commandement des navires, que dans les préfectures maritimes et dans les conseils d'amirauté, il se fit remarquer par l'habileté manœuvrière et la sûreté de son jugement.

Il attendait son heure. Celle-ci sonna enfin. Il allait pouvoir donner toute sa mesure, servir de toute son âme son

pays, sur lequel pesait encore l'humiliation de la défaite. On vivait pour la revanche, on y pensait toujours, on n'en parlait jamais, on aurait fini par l'oublier. La France aurait fini par glisser au second rang des nations, si un homme de génie, Jules Ferry, ne s'était trouvé là pour conjurer le péril. La France ne pouvait plus s'agrandir en Europe, mais il y avait par le monde des places libres, elle résolut de les occuper.



Défilé de l'équipage du " Bayard " devant le cercueil de l'Amiral.



Le " Bayard ", vaisseau-amiral de COURBET

C'est à ce nouvel empire colonial que la France doit la prospérité qui jusqu'à la guerre mondiale ne cessa de croître et qui durant quatre années de combats lui permit de se ravitailler ; c'est grâce à cet empire, œuvre de Jules Ferry et de ses successeurs, aujourd'hui agrandi, qu'elle peut envisager l'avenir avec confiance.

ULCÉRATIONS ET ULCÈRES
HYPERCHLORHYDRIE

Boite de 20 paquets:
12 Frs.

1 à 2 paquets délayés dans l'eau, le matin à jeun.

(Silicate d'alumine pur.)

KAOLINASE
SIMPLE

SPASMES GASTRO-INTESTINAUX
GASTRITES DOULOUREUSES
HYPERCHLORHYDRIE GRAVE

Boite de 20 paquets:
14 Frs.

1 paquet le matin à jeun auquel on peut ajouter ½ à 1 paquet, avant chacun des 2 repas.

(Silicate d'alumine pur, 10gr. Teint. de Belladone officinale. X gouttes.)

KAOLINASE
BELLADONÉE

LABORATOIRES G. BEYTOUT, 12, Bd St Martin, PARIS Xe

La résistance habituelle des

STAPHYLOCOQUES

à toute action antiseptique rend difficile le traitement des affections qu'ils provoquent :

FURONCULOSE - ORGELETS

PANARIS - ACNÉ - ANTHRAX

ABCÈS TUBÉREUX, etc...

Plus actif que les traitements locaux
Plus inoffensif que la vaccinothérapie
la chimiothérapie par les sulfures polyvalents du

THIOPHYL

vous donnera dans 90 o/o des cas

de *REMARQUABLES RÉSULTATS*

Le flacon de 100 pilules :
20 francs

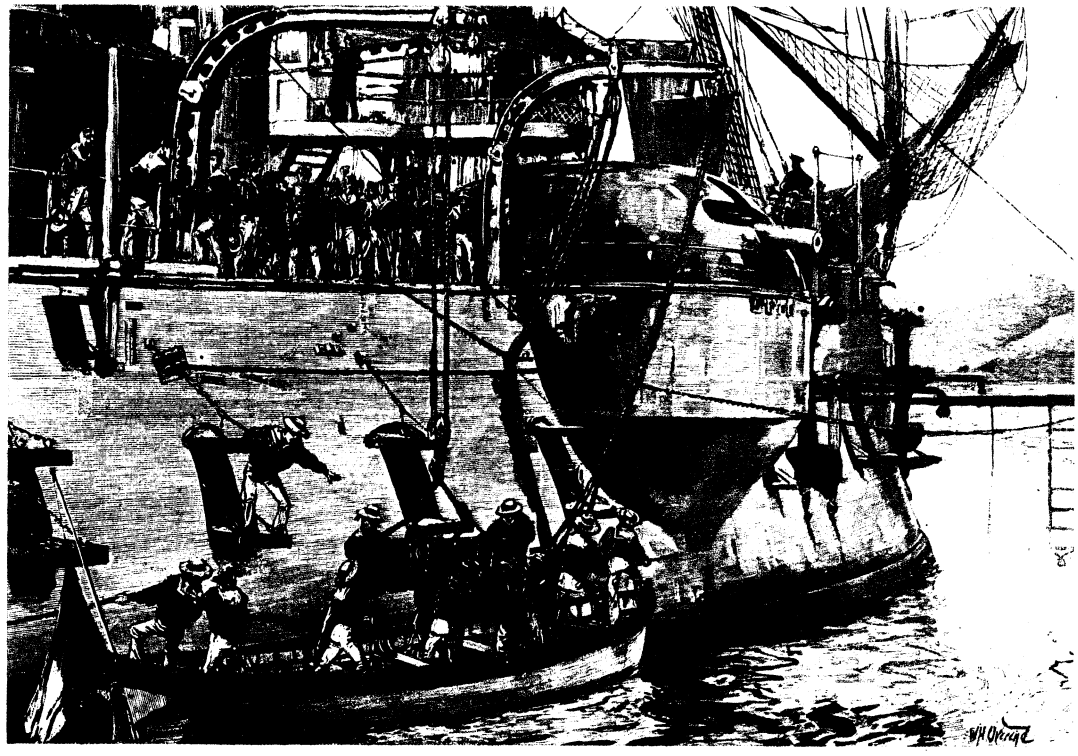
De 3 à 9 pilules par jour
entre les repas
par doses régulières et progressives

En 1884, l'extension de notre colonie de l'Indochine, en amenant notre établissement au Tonkin, avait déclanché une lutte acharnée contre les Pavillons Noirs, pirates redoutables, soutenus par le gouvernement chinois. Cette lutte âpre et sauvage se poursuivait sans merci. Le lieutenant de vaisseau Francis Garnier avait été tué sous les murs d'Hanoï et le capitaine de frégate Henri Rivière était tombé au combat du Pont de Papier. L'opinion publique était profondément émue. Le 12 Juillet, un ultimatum fut envoyé à la Chine. En même temps, l'amiral Courbet, commandant en chef les divisions navales réunies en Chine et au Tonkin, recevait l'ordre d'envoyer ses navires à Fou-Tchéou, arsenal de la marine chinoise, et à Kelung, port charbonnier de Formose, pour être prêt à les saisir comme gages. Le 2 Août, les négociations traînant en longueur, Courbet reçut l'ordre d'occuper Kelung et les mines de charbon voisines. Un deuxième ultimatum étant resté sans effet, la guerre fut déclarée le 22 Août. Courbet reçut l'ordre de détruire l'arsenal de Fou-Tchéou, créé quelques années auparavant par l'ingénieur français Prosper Gicquel, sur la rivière Min, dans le Fo-Kien.

La situation de l'escadre française était la suivante : Mouillée en rivière, devant une place défendue par une forte garnison et de nombreuses batteries, obligée pour sortir de franchir une première passe de 500 mètres de largeur, puis une autre de 1.500 mètres, sous le feu de l'ennemi, qui d'ailleurs pouvait les obstruer facilement par des mines ou des bateaux coulés, elle se trouvait de plus au bord à bord avec la division de l'amiral Ting, composée de onze navires modernes. Jamais force navale ne fut aussi

menacée au moment de se battre. Mais les difficultés exaltaient l'âme de son chef : le danger est le signe du devoir.

Courbet, avant toute autre chose, avait pensé à assurer la sortie de son escadre en faisant croiser des navires dans les passes, jour et nuit, pour empêcher les Chinois de les obstruer. Il avait foi dans le succès, mais il voulait l'obtenir en perdant le moins de monde possible. L'action fut menée avec une impétuosité irrésistible, ce fut un éclair. Commencée le 23 août, à 14 h. 45 de l'après-midi, elle était terminée à 4 heures : l'escadre chinoise était anéantie,



Le débarquement du cercueil de l'Amiral COURBET, à Hyères.

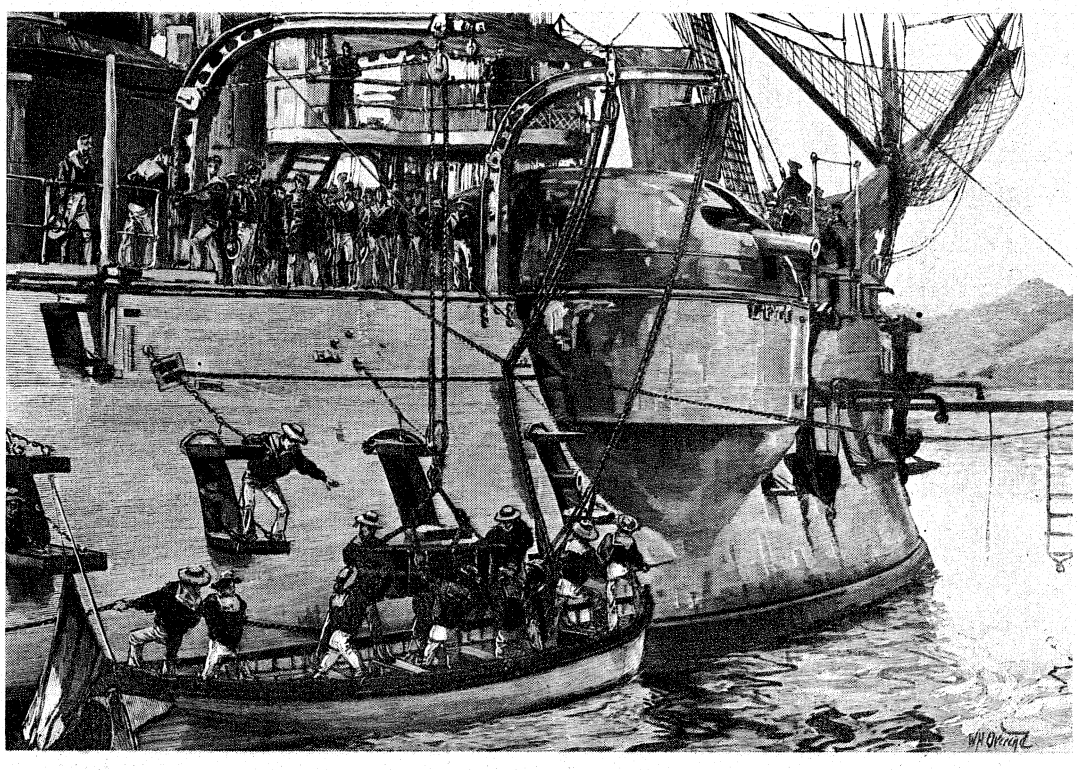
les batteries de côtes réduites au silence, l'arsenal gravement endommagé. Le 24, l'arsenal était de nouveau bombardé. Le 26 l'escadre française victorieuse franchissait la première passe de sortie de la rivière, le 27 elle passait la seconde, et, le 29, elle mouillait tout entière au large de l'embouchure. La gloire couronnait le pavillon de France. Les Chinois avaient perdus 3.000 hommes et 22 navires; nous avions eu 10 hommes tués et 48 blessés. Aucun de nos navires ne manquait. Cette victoire eut un retentissement considérable.

Puis ce furent les opérations autour de Formose, la prise de Kelung, le combat de Shei-Po où le capitaine de frégate Gourdon et le lieutenant de vaisseau Duboc, torpillèrent deux croiseurs chinois, le blocus du riz, l'occupation des Pescadores. Enfin, en avril 1885, les préliminaires de la paix étaient signés. La mission de l'amiral Courbet était terminée. Parachevant ses succès à terre, couronnés par la mise en déroute des Chinois à Sontay, ses succès à la mer enlevaient aux Chinois tout espoir de retour au Tonkin et en Annam. Son action générale avait contribué puissamment à assurer à la France la possession d'un empire en Extrême Orient. La maîtrise de la mer nous avait donné la victoire. Le trident de Neptune est le sceptre du monde.

Courbet n'eut pas le bonheur de revenir jouir de sa gloire en France; usé par la fatigue, les angoisses, les déceptions, durant plus de deux années d'écrasantes responsabilités, terrassé par la maladie, il mourut le 11 juin 1885, en rade de Makong, à bord du cuirassé amiral le *Bayard*. Le corps

menacée au moment de se battre. Mais les difficultés exaltaient l'âme de son chef : le danger est le signe du devoir.

Courbet, avant toute autre chose, avait pensé à assurer la sortie de son escadre en faisant croiser des navires dans les passes, jour et nuit, pour empêcher les Chinois de les obstruer. Il avait foi dans le succès, mais il voulait l'obtenir en perdant le moins de monde possible. L'action fut menée avec une impétuosité irrésistible, ce fut un éclair. Commencée le 23 août, à 14 h. 45 de l'après-midi, elle était terminée à 4 heures : l'escadre chinoise était anéantie,

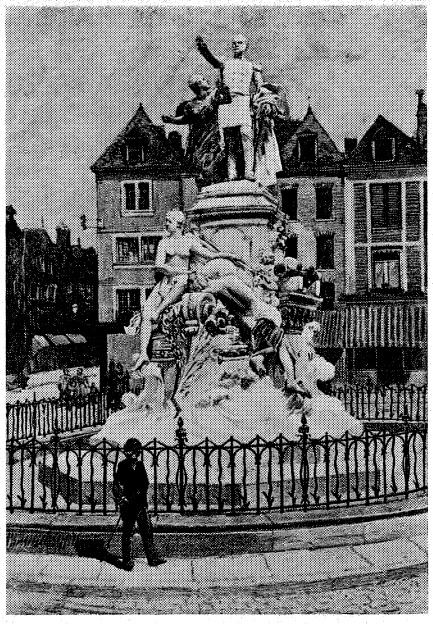


Le débarquement du cercueil de l'Amiral COURBET, à Hyères.

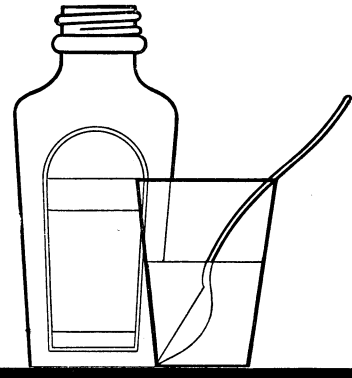
de Courbet revint « au pays » à bord du navire qui portait le nom du chevalier sans peur et sans reproche, devise qui fut celle de l'amiral.

Le *Bayard* mouilla le 25 août 1885, en rade des îles d'Hyères, où toute l'escadre de la Méditerranée réunie sous les ordres de l'amiral baron Victor Duperré l'attendait. J'étais alors embarqué à bord d'un cuirassé de la deuxième division. Je me souviens encore de l'émotion qui étreignait les équipages. Je l'éprouve tout aussi poignante en évoquant, après un demi-siècle, l'émouvante cérémonie des funérailles de Courbet, cœur français, grand capitaine de la mer, enseveli dans un triomphe.

Raymond LESTONNAT.



Monument de COURBET, à Abbeville.



LACTOMA

LAIT DE MAGNÉSIE

BEYTOUT

ANTI-ACIDE

PYROSIS
HYPERCHLORHYDRIE

(1 à 2 cuillerées à café dans un peu d'eau après chaque repas.)

LAXATIF

CONSTIPATION
ET SES CONSÉQUENCES

(2 à 4 cuillerées à soupe dans un peu d'eau, le matin à jeun.)

AVANTAGES :

Ne se carbonate pas.
Agit à très faible dose grâce à son extrême division.
N'a pas d'action irritante pour l'intestin.
Est agréable à prendre.

Le flacon de 120 c.c. . . . . **8 F**
Le triple flacon de 360 c.c. **16 F**

LABORATOIRES G. BEYTOUT, 12, Boul^d St Martin - PARIS (X^e)

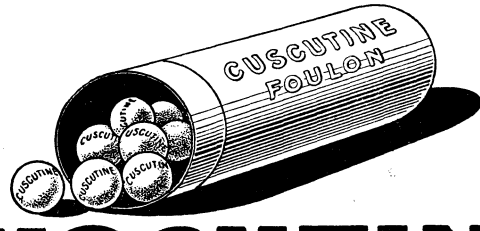
UROFORMINE GOBEY

Comprimés simples. .. .. .. 0 gr. 50
Comprimés effervescents.. .. 0 gr. 25

ANTISEPSIE GÉNÉRALE

Voies urinaires - Voies biliaires
Maladies infectieuses - Grippes, etc...

ECHANTILLONS :
89, RUE DU CHERCHE-MIDI, PARIS (6e)



CUSCUTINE
FOULON

LAXATIF DÉPURATIF TRÈS EFFICACE
PRÉPARÉ AVEC LES PRINCIPES ACTIFS DE LA **CUSCUTE**

LAXATIF IDÉAL DE L'ATONIE INTESTINALE
1 À 2 PILULES AU REPAS DU SOIR
50 pilules 5 Fr.

LABORATOIRES G. BEYTOUT, 12, BOULD ST MARTIN - PARIS (Xe)

ÉDITÉ PAR
LES LABORATOIRES G. BEYTOUT
12, Boul^d Saint-Martin
PARIS (X^e)

Leon Ullmann, Gr. - Paris